

1

Mon cerveau est un hamburger

Il y en a qui comptent les moutons, moi, je compte les hamburgers. Un jour, je compterai le nombre exact de tranches de viande surgelée et transformée que je dispose sur le gril en une journée. Mille huit cents... deux mille... plus? Avec une population de deux cent vingt-cinq mille habitants à Boise (prononcer « Boï-zi »), la consommation journalière de hamburgers doit être élevée. Je vous rassure, je n'irai pas jusqu'à calculer la quantité de frites dévorées quotidiennement.

Il y a des jours où je rêve de travailler à la caisse, de passer mon temps à distribuer des sachets de ketchup et de mayonnaise. Mais, là aussi, les inconvénients sont nombreux pour

satisfaire les clients pressés, mécontents et renfrognés. La viande hachée, elle au moins, est muette.

À la fin du lycée, je ne voulais pas me précipiter à l'université. Je souhaitais réfléchir à mon avenir, trouver la bonne orientation et en profiter pour mettre de l'argent de côté. Car mes parents n'ont pas les moyens de payer à leurs trois enfants ce qu'ils appellent un « congé sabbatique » pendant quatre ans.

Si je survivis à cette année dans un fast-food, j'aurais gagné à peu près dix mille dollars pour l'étape suivante. Au départ, je pensais devenir vendeuse dans une boutique. Mais quand j'ai vu l'annonce à l'entrée de Fast Idaho, je me suis précipitée. Si ce travail où je patauge dans la graisse du matin au soir n'est pas des plus prestigieux, j'apprécie l'ambiance, car nous formons une sorte de communauté – nous sommes tous noirs –, à l'exception du gérant. En revanche, il ne faut pas me demander de manger ce que l'on y sert. Chez moi, nous n'avons pas beaucoup d'argent, mais on sait ce qui est bon.

Je suis née dans l'Idaho, l'État le plus ennuyeux des États-Unis. Il suffit d'écouter son hymne intitulé *Here We Have Idaho* pour s'endormir avant la fin!

J'ai été élevée à Boise, que l'on peut objectivement décrire comme un trou. Pour aggraver l'état de cet État, j'ajouterais qu'on y vote ultra-conservateur. L'Idaho est aussi reconnu pour... ses excellentes pommes de terre! Et c'est justifié. Au lieu de se goinfrer de frites surgelées, pleines d'huile rance, on ferait mieux de se régaler avec une pomme de terre au four de l'Idaho.

Boise est à huit cent trente mètres d'altitude. Il y fait chaud en été et froid en hiver; croyez-moi, quand je dis froid, c'est vraiment froid, genre - 17 °C.

J'ai été acceptée à l'université de Boise (je précise que tout le monde est accepté à Boise!). Pour m'amuser, j'ai candidaté à des universités plus prestigieuses et j'ai été admise grâce à la discrimination positive qui y est pratiquée pour atteindre le quota de jeunes issus de la diversité. J'étais une bonne élève au lycée, avec d'excellents résultats

aussi bien dans les matières scientifiques que littéraires. J'adore lire, ce qui nourrit mon vocabulaire et mon imaginaire. Le soir dans mon lit avec un livre, j'arrive à oublier les hamburgers !

Je viens de préparer cinq repas maxi-burger pour un seul homme qui doit peser pas moins de cent vingt kilos. Il n'est pas le seul ! L'Idaho présente le deuxième taux le plus élevé d'obésité aux États-Unis. Si un jour je choisis d'étudier la nutrition pour aider ces obèses à manger davantage de légumes et de fruits, il faudra que je pratique ce métier dans un autre État. En attendant, plus je vois cette viande infecte, plus je deviens végétarienne.

Quand je sors de là à la fin de ma journée de travail, je sens la graisse qui s'est infiltrée dans chacun de mes pores. Ces heures passées debout m'épuisent, je ne suis pourtant pas vieille ! Mais, dès que je me mets à marcher dans l'air vivifiant de l'automne, l'énergie revient. Je n'hésite pas à changer de trajet pour découvrir ici une nouvelle boutique, et là un immeuble architecturalement

intéressant. Je vis une routine sans relâche le jour, alors, le soir, je déambule au hasard dans l'espoir de dénicher une surprise. Et bien m'en a pris!

Un soir, au détour d'une rue, je repère une affiche sur une porte vitrée avec écrit en gros: «LEARN FRENCH». Je reconnais la tour Eiffel et le ciel bleu de Paris. Oui, Paris! Je sais que c'est en France et c'est d'ailleurs tout ce que je connais de la France. Quel chic dans ces noms! Paris! La France! Je crois qu'on appelle les Français les *frogs* parce qu'ils mangent des grenouilles. Ils feraient mieux de venir dans l'Idaho goûter nos excellentes truites. Car l'Idaho est aussi le plus grand fournisseur de truites des États-Unis. Alors que la France, elle, fournit Chanel n° 5 au monde entier.

À travers la vitre, je vois un groupe de personnes en train de boire un liquide rouge dans des verres. Il y a un plateau de fromages, accompagné de longs pains dorés. Qu'est-ce qui me prend alors de pousser cette porte et d'entrer en oubliant que je ressemble à une éponge puant l'huile et la friture?